

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

AOÛT 1936

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 3 h. 33 m. du matin.

☉ P. L. le 2, à 10 h. 47 m. du soir. ● N. L. le 16, à 10 h. 21 m. du soir.
☽ D. Q. le 9, à 3 h. 59 m. du soir. ☾ P. Q. le 25, à minuit 49 min.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil Lev. (Con)
8	Sam.	r	Vigile (antic.) de Saint Laurent.	4 36 7 7
9	DIM.	vr	X apr. la Pentec.	4 37 7 5
10	Lundi	r	Saint LAURENT, Mart.	4 38 7 3
11	Mardi	tr	Saints Tiburce et Susanne Vierge, Martyrs.	4 39 7 1
12	Merc.	b	Sainte Claire, Vierge.	4 40 6 59
13	Jaudi	tr	Saints Hippolyte et Cassien, Martyrs.	4 41 6 58
14	Vend.	vi	Vigile de l'Assomption No de (Jean-Baptiste-Datre-c)	4 42 6 57

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

“**BULLETIN de la FERME**”

Vous gagnerez votre abonnement pour un an

Comment faire la bouillie bordelaise pour le mildiou des pommes de terre

La bouillie bordelaise, bien préparée et pulvérisée sur les plantes, à partir du moment où elles ont une hauteur d'environ huit pouces et à intervalles de dix à quinze jours par la suite, prévient le deuxième mildiou des pommes de terre. La bouillie bordelaise se compose d'une solution de couperose bleue et de lait de chaux, en proportions diluées, préparée d'après la formule que voici — couperose bleue (sulfate de cuivre) quatre livres; chaux vive (pierre à chaux) quatre livres; eau, 40 gallons. On peut se servir de chaux hydratée au lieu de la chaux vive, mais alors il faut la laisser séjourner plusieurs heures en pâte claire avant de l'employer. Cette chaux doit être fraîche et de haute qualité.

Un appareil très utile dans la préparation de la bouillie bordelaise dit R. R. Hurst, pathologiste en chef au laboratoire fédéral de la pathologie des plantes à Charlottetown, I. du P.-E., est une plate-forme sur laquelle on dispose les barils contenant séparément les solutions de couperose et de chaux. Cette plate-forme doit être construite près de l'approvisionnement d'eau et doit avoir une hauteur suffisante pour faciliter le remplissage de la cuve du pulvérisateur. Tout ce qui entre dans la cuve du pulvérisateur doit être coulé pour prévenir l'obstruction des tuyaux et des becs. La couperose bleue ou la bouillie bordelaise ne devrait jamais être mise dans des récipients de fer.

Pour préparer la bouillie bordelaise, il est bon de faire une "solution mère" de couperose et de chaux sous la forme suivante — quarante livres de couperose dissoute dans quarante gallons d'eau. La couperose bleue se dissout plus rapidement si elle est maintenue dans un sac à la surface de l'eau. Un gallon de cette solution contient un livre de couperose bleue. On recouvre le baril d'un couvercle pour le protéger contre la pluie et prévenir l'évaporation. On fait ensuite une solution mère de chaux en éteignant quarante livres de chaux de la meilleure qualité dans un autre baril, en ajoutant graduellement de l'eau, afin de ne pas noyer la chaux. Plus l'action est lente, meilleur est le produit. Après que la chaux est complètement réduite en poudre, il faut ajouter l'eau pour former quarante gallons. Un gallon de cette solution contient un livre de chaux. Recouvrez le baril.

En faisant le mélange, il ne faut jamais mélanger les solutions de chaux et de couperose bleue pour les diluer ensuite; rappelons encore à ce sujet que tout ce qui entre dans la cuve de pulvérisation doit être coulé ou tamisé. Pour préparer 80 gallons de bouillie, mettez 64 gallons d'eau dans la cuve de pulvérisateur. Brassez ensuite les solutions énergiquement. Ajoutez alors 8 gallons de la solution mère de couperose bleue et ajoutez en brassant à 8 gallons de la solution mère de lait de chaux. Pour faire 40 gallons de pulvérisateur, prenez la moitié des quantités indiquées. Pour 10 gallons, mélangez un gallon de la solution de couperose bleue avec un gallon du lait de chaux de la manière déjà indiquée.

ELEVAGE BOVIN**Dix commandements à observer**

NOUS donnons ces "dix commandements" en nous inspirant d'une publication du Comité national français de l'Élevage.

Donnez à vos vaches laitières:

1. Une alimentation riche en protéine.

Il ne suffit pas de donner, à une femelle en état de lactation, de la protéine pour remplacer le déchet normal qui se produit chez chaque animal, par suite du renouvellement des tissus, mais il faut aussi suppléer à la perte de protéine causée par la sécrétion lactée et qui se chiffre en moyenne (à l'inclusion de la caséine), à 39 gr. par kilogramme de lait. Si l'on considère que la protéine contient de 15 à 16 p.c. d'azote, on se rendra compte qu'il faut assurer aux prés et aux pâturages une fumure riche en matière azotée, si l'on veut, comme on le doit, produire un maximum de protéine dans sa propre exploitation.

2. Une alimentation contenant des éléments minéraux.

Donnez à vos vaches laitières un peu de sel, environ 50 grammes par tête et par jour, ainsi que du phosphate alimentaire (qui renferme de la chaux et du phosphore), à raison de 30 grammes par tête et par jour.

Le "sel" comestible est une combinaison chimique à base de "chlorure". Le lait contenant également des combinaisons chimiques à base de chlore, il est indispensable d'ajouter un peu de sel aux fourrages complémentaires donnés au bétail laitier: autrement l'organisme est excessivement appauvri en combinaisons à base de chlore par la sécrétion lactière. Quand les vaches ont le poil en broussaille et lèchent les mains et les vêtements du personnel, cela indique en général un déficit en "sel" dans la nourriture.

Le lait contenant également des combinaisons chimiques à base de "chaux" et de "phosphore", et puisque l'organisme ne doit pas être appauvri en ces matières, il faut en ajouter aux fourrages complémentaires sous forme de "phosphate alimentaire".

Il faut tenir compte que, dans des années particulièrement sèches, les fourrages sont relativement pauvres en éléments minéraux.

3. Des fourrages susceptibles de stimuler la sécrétion lactière.

Par exemple: fourrages verts juveux, maïs vert, fourrages ensilés et foin de graminées et de légumineuses de bonne qualité, racines, et parmi celles-ci de préférence des betteraves fourragères, pulpe, germe de malt, résidus de la brasserie et de la distillerie, tourteaux.

4. Efforcez-vous d'augmenter la richesse du lait en matière grasse.

L'aptitude à produire un lait riche

en matière grasse dépend d'abord des qualités de l'individu dans la mesure où elle n'est pas déjà déterminée par la race. Mais il est néanmoins possible d'augmenter le rendement en matière grasse dans certaines limites en donnant par exemple des "Schilfers B. B. pour vaches laitières".

5. Evitez les fourrages qui ont une mauvaise influence sur la qualité du lait.

Tenez compte pour cela des considérations suivantes: en donnant aux vaches de trop fortes doses de pulpes et drèches ou de navets, le lait prend un mauvais goût, qui est caractéristique de ce genre d'alimentation. Les vesces et les lupins en trop grande quantité donnent un lait et un beurre amers. Des tourteaux rances influencent également d'une façon défavorable, le goût du lait et du beurre. La paille et les grains concassés rendent le beurre dur; le son de froment, le maïs concassé et les tourteaux de colza le rendent mou.

Rappelons que les Schilfers B. B. sont adaptés aux saisons et qu'ils donnent toujours un beurre ayant la consistance voulue.

6. Introduisez dans votre exploitation le rationnement selon le rendement.

Il est anti-économique qu'une mauvaise laitière reçoive la même ration de fourrages complémentaires qu'une bonne laitière. On donnera à tous les animaux la "même ration de base" et on y ajoutera des "compléments" calculés pour chaque individu "selon son rendement".

7. Donnez à vos animaux des fourrages complémentaires sous forme sèche.

Si l'on donne les fourrages complémentaires sous forme de barbotage, l'action de la salive dans la cavité buccale n'arrive pas à s'exercer d'une façon suffisante et les fourrages complémentaires ne sont pas exploités entièrement. Pour éviter des pertes qui pourraient être causées par le souffle des bêtes, on peut asperger les fourrages secs d'un peu d'eau salée et donner ainsi aux animaux, en même temps, le sel dont ils ont besoin. Des fourrages mélangés sont toujours préférables aux fourrages ne contenant qu'un seul aliment. Remarquons à ce propos que les Schilfers B. B. constituent un mélange de diverses sources d'albumine, ce qui est une des raisons des excellents effets de cet aliment sur la sécrétion lactière.

8. Evitez des changements brusques dans les rations.

Tout changement brusque dans les rations peut causer une forte régression de la sécrétion lactière, de sorte que les rations ne doivent être modifiées que par degrés. Ceci doit être considéré,

(Suite au dernier couvert)

COLONISATION**L'Abitibi Ontarien**

Le pays abitibien qui commence en réalité à la rivière Bell, pour se prolonger vers l'Ouest jusqu'à la Kénogami, soit une distance de quelque 450 milles, renferme des paroisses qui peuvent maintenant rivaliser avec les vieilles paroisses du Québec.

Parmi ces paroisses, il faut citer celle de Moonbeam dans l'Abitibi ontarien.

Celui qui arrive à Moonbeam a l'impression d'entrer dans une vieille paroisse agricole du Québec.

Et, cette paroisse fut fondée il y a moins de 25 ans.

Il est vrai qu'elle eut comme pasteur l'abbé Jules Cimon, et ce n'est pas peu dire.

—D'où vient ce nom de Moonbeam—Clair de lune—? m'ont demandé maintes personnes.

—De la beauté du site, ai-je répondu, vu par un soir de pleine lune dans l'atmosphère transparente, légère et vivifiante qui baigne ce pays à l'étrange climat où les tuberculeux arrivent parfois à la guérison; où le soleil, comme s'il souffrait aux efforts des colons, se met à leur service une heure ou deux de plus par jour au temps de la croissance des moissons.

Moonbeam est une paroisse canadienne d'environ 250 familles. Le défrichement y est si en honneur qu'en ces dernières années l'étendue cultivée a augmenté de quelque 10,000 acres.

La paroisse de Moonbeam continue à progresser en dépit du fait que le gouvernement ontarien ne paie pas de prime de défrichement, ni de prime de labour, et qu'il ne distribue pas de grains de semence comme au Québec.

Cela s'explique par la haute qualité des alluvions argileuses qui forment le sol de la paroisse.

Comme dans les autres centres nouveaux, Moonbeam a reçu comme colons des gens qui n'étaient pas millionnaires.

Ils devaient se tirer d'affaire comme ils le pouvaient.

Et pourtant, que de beaux établissements agricoles dans les divers rangs de la paroisse!

La progression rapide de Moonbeam s'explique en partie par la fertilité du sol qui produit des grains, du foin et des légumes de qualité supérieure; aussi le marché local est avantageux, plus avantageux que dans les vieux centres.

A Moonbeam, comme dans les meilleurs villages du vieux Québec, l'on trouve des magasins, une bonne église, un bon presbytère, un moulin à scie, des écoles, une beurrerie et une tannerie. Tous les chemins sont faits. Ce n'est pas une paroisse où l'on trouve des chômeurs, comme en ville.

Moonbeam est aussi, par excellence, un pays pour les sportsmen, pour les amateurs de la chasse et de la pêche.

C'est aussi le pays idéal pour ceux qui ont l'ambition de bien établir leurs enfants, sans que cela coûte cher.

J.-Ernest LAFORCE.

Les listes agricoles

UNE liste des coopérateurs canadiens préparée par l'Association canadienne de l'Agriculture, vient de paraître en publication du Ministère de l'Agriculture, la première qui ait été publiée dans l'intervalle. Elle comprend deux bulletins des Organisations coopératives au Canada dans lesquels les affaires sont résumées et

La liste comprend des coopératives dont l'existence est connue à la Division de l'Agriculture, ainsi que toutes les autres dont il a été fait mention dans les rapports provinciaux. Il y a un grand nombre de sociétés dans la liste des trois provinces, mais il y a neuf sociétés dans la liste des trois provinces qui dirigent 25 pour cent de la campagne. En outre, il y a une "coopérative" qui n'est pas incorporée, mais la plupart des cultivateurs sont des cultivateurs dans les affaires agricoles. Il y a peut-être des associations qui ne répondent pas à la définition de "coopérative".

Les sociétés ou associations

Importance

Par

L'HUMUS est un produit et dont la valeur est placée trop haut. On se rend compte d'une grande mesure la production qui manquent d'humus. Le mauvais état mécanique du sol est dû à la sécheresse et à la production pas en grande quantité d'aussi bonne qualité.

Il ne faut pas confondre la matière organique de la partie de la matière organique qui a subi une phase active et qui a perdu sa structure et est devenue parfaitement décomposée. En général, la matière organique est décomposée en formant la matière organique plus le plus grand rôle de la fertilité. On voit que la matière organique joue un rôle à la fois pendant que la matière organique se décompose, le sol reçoit des millions d'organismes qui sont au travail, d'organismes utiles en aidant à rendre les éléments de fertilité chimique humifiée perméable plus d'eau et de la matière organique soluble qui sont riches en matière organique résistent mieux aux sécheresses que les autres. Il faut beaucoup l'état des sols collants s'ils sont plus faciles à travailler, mieux recevoir, de l'humidité; ils sont plus riches en humus lie les sols et vient le lessivage et